

# La french touche

Deux maîtres d'armes sont arrivés à l'Espérance en cours de saison dernière : l'épéiste Didier Pournik, et le sabreur Cyril Verbrackel, entraîneur de l'équipe de France féminine de sabre à l'Insep.

**Si vous avez suivi l'escrime aux JO de Rio, et notamment le parcours de Manon Brunet, défaite en petite finale de sabre féminin, alors le visage de Cyril Verbrackel, nouveau maître d'armes de l'Espérance, ne vous est pas inconnu :** il est l'entraîneur des sabreuses de l'équipe de France et s'apprête à devenir celui de l'équipe de France masculine... Si tu ne vas pas au mont Olympe, le mont Olympe aura finalement peu de route à couvrir de l'Insep au complexe sportif Salvador-Allende... « À l'Espérance, je travaille aussi bien avec les tout-petits de 5 à 8 ans sur le créneau éveil escrime, qu'avec les ados et les adultes. Ça me change de l'Insep, mais ça me permet d'être au contact des clubs. Mon but, c'est de bien former les enfants. Je veux que les élèves s'épanouissent en toute sécurité. J'espère m'installer durablement à l'Espérance. A priori, je suis au moins ici jusqu'aux Jeux olympiques de Tokyo. » Commencer

l'escrime avec un maître d'armes au panache olympique, à Fontenay aujourd'hui, c'est possible...

## Un club en mal d'adhérents

« En garde ! Allonge ton bras, laisse partir ta jambe ! Il faut que tu te lâches Nicolas... » Didier Pournik, cinquante ans de bottes secrètes à la pointe de son épée, est également nouveau au club. C'est Nicolas, 10 ans, qui pour l'heure profite des conseils avisés de ce maître d'armes épéiste. Il jubile : « On apprend beaucoup de choses. Au niveau technique, on sent un vrai changement. » « Je suis arrivé à l'Espérance en fin de saison dernière, un peu par hasard, de narrer Didier Pournik. J'ai remis la salle en état de fonctionnement : les câbles au plafond étaient abîmés, les armes dans un état déplorable. Aujourd'hui, les installations sont opérationnelles. Cependant, le club ne compte qu'une trentaine d'adhérents. Beaucoup sont partis la saison

dernière. Nous n'avons pas de fond de salle, si bien que nous avons enregistré le départ du jeune Phileas Le Quang Huy, aujourd'hui international danois... Il n'y a malheureusement pas eu d'effet JO à l'Espérance, mis à part pour l'éveil escrime... » Didier avise la jeune Prudence, 13 ans, pour un travail de déplacements. Elle est l'une des fines lames du club. « Elle a gagné la Ligue de Créteil et terminé huitième des championnats de France minimes l'année dernière, en étant surclassée à 12 ans. Elle perd contre la championne de France. »

## Entraînement de pointe

Didier Pournik avance, Prudence recule. Il recule, elle avance. Il esquisse un geste d'attaque ; elle répond par une estoc' en allonge pour, à la fin de l'envoi, toucher. La jeune bretteuse déclare : « Avant, il y avait beaucoup de jeu à l'entraînement. Aujourd'hui, on répète nos gammes techniques. Et ça se ressent en compétition... »

D'un côté, Didier Pournik travaille donc avec les épéistes. De l'autre, Cyril Verbrackel est avec les sabreurs. À vue de nez de novice, difficile de faire la différence entre les deux armes. L'occasion est belle de profiter de l'expertise de ces deux maîtres spécialistes de leurs armes respectives. On apprend ainsi que Cyril Verbrackel est plus Murat que D'Artagnan : « Le sabre est l'arme des cavaliers. Seuls les coups au-dessus de la ceinture sont autorisés, car il ne fallait pas blesser le cheval. C'est une arme de taille. On frappe avec le tranchant. » Et Didier Pournik, plus duelliste que mousquetaire du roi : « L'épée est l'arme de duel. On a le droit de toucher toutes les parties du corps. On touche avec la pointe. » Ce dernier, exhaustif, précise : « Le fleuret était à l'origine une arme d'étude, d'entraînement. Seule la touche au tronc marque des points. » Avec ces deux maîtres d'armes, l'Espérance a de quoi nourrir de gros espoirs... / Christophe Jouan

**Espérance**

**Tél. : 06 09 69 62 31.**

**Courriel : assesperance@aol.com**

**www.esperancefsb.org**